

FAITS DIVERS

Mgr. Racine est attendu à Québec le 21 du courant, de retour de son voyage d'Europe.

Outre Sir J. Fergusson, on mentionne le nom du duc d'Argyle comme celui du successeur de lord Dufferin.

Son Excellence le Gouverneur-Général ne partira probablement pas avant le 1er août pour Manitoba.

Son Excellence Mgr. Conroy est arrivé samedi soir à Montréal, de retour de sa visite dans le Haut-Canada.

Deux oiseaux de proie ont attaqué un nègre dans un de bois de Lexington, et il a dû opérer des prodiges de force pour ne pas leur laisser sa peau.

LES ZOUAVES ET LE CAPITAINE SIMMONS.—A la suite de l'enquête faite par les directeurs de la Compagnie de Navigation de la Rivière-Ottawa sur les troubles qui ont eu lieu à bord du vapeur Queen Victoria, entre le capitaine Simmons et les Zouaves Pontificaux, ces messieurs ont décidé ce qui suit :

10. Ils considèrent que les Zouaves ont eu tort de ne pas demander au capitaine la permission de hisser leur drapeau ;

20. Que le pilote Cousineau a dépassé son autorité en donnant une telle permission ;

30. Que le capitaine seul a droit de voir à l'arrangement des drapeaux ;

40. Les directeurs sont d'avis que le capitaine a agi durement et sans discernement en descendant le drapeau sans en avertir le chef des Zouaves, mais sa conduite ne pouvait justifier l'assaut qui a été fait sur lui.

Ils considèrent que l'action du capitaine a été inspirée par le désir de maintenir sa légitime autorité. Le capitaine Simmons est averti d'agir à l'avenir avec modération et douceur à l'égard des passagers.

Les directeurs exonèrent les Zouaves de l'accusation d'avoir manqué de respect au drapeau national. Ils concluent en annonçant leur intention de ne plus dorénavant accorder la permission d'arborer des drapeaux.

Cette décision est signée par MM. R. W. Shepard, J. J. Gibb, G. W. Schneir et G. W. Simpson.

TUÉ PAR UNE SENTINELLE.—La garde des armes déposées dans les vieilles casernes de l'artillerie, avait été confiée, la veille du jour des Orangistes, à un détachement de la compagnie No. 2 du 65ème bataillon de carabiniers Mont-Royaux, sous le commandement du capitaine-adjutant Hébert, avec instruction de les protéger contre toute tentative qui serait faite de les enlever pour la journée du 12. Frank Fitzpatrick, âgé de seize ans, agissant comme sentinelle dans la cour des casernes, vers deux heures et demie, mercredi après-midi, le 11 courant, lorsqu'il fut insulté par cinq ou six voyous appartenant à la bande du Cheval Noir.

UNE RELIGIEUSE AGÉE DE 125 ANS.—On lit dans la Correspondencia de Murcie (Espagne) que dans le couvent des Capucines de cette ville, il y a une religieuse de cent vingt-cinq ans. Elle se porte très-bien, suit la règle de la communauté ; se lève tous les jours par tous les temps, à minuit, comme les autres religieuses, et fait tous les exercices de son ordre.

Quelques échos des bains de mer. Entre un habitué d'un restaurant et le maître d'hôtel : —Un petit goût, votre poisson ! —Vous savez ! la saison des bains, ça sent un peu le monde.

Au Casino de Trouville : Survient une dame outrageusement décolletée. —Comment, s'écrie un baigneur d'un air tout troublé... nous sommes déjà en 1878 ? —Pourquoi ? —Dame !... Puisque voilà l'Exposition universelle.

Au même Casino, le soir, à la sortie, un joueur en accoste un autre. —Monsieur, j'ai acquis la certitude que vous êtes un grec. —Monsieur ! —Ne vous emportez pas !... Je viens vous proposer de nous associer.

Le 15 de ce mois, Mme Gorgen et ses enfants sont partis, comme ils le faisaient chaque année à cette époque, pour passer la saison chaude à Breslau, dans l'hôtel Gieste. Jeudi dernier, un ami de la famille a été informé que Michael Gorgen, arrivé depuis quatre jours par le

Perrine, était enfermé au Castle Garden. Il y est allé et a trouvé en effet Michael Gorgen, qu'on était sur le point d'envoyer à l'asile des aliénés. Pendant la traversée, il avait eu des accès de folie furieuse et essayé d'étrangler un autre voyageur. On avait eu beaucoup de peine à se rendre maître de lui, et après l'arrivée du steamer on l'avait remis entre les mains des commissaires d'émigration, qui, n'ayant pu obtenir de lui aucune réponse raisonnable touchant son nom, sa résidence, etc., étaient très-embarrassés d'avoir sur les bras cette aliéné inconnu, et allaient, comme nous l'avons dit, l'envoyer à l'asile, quand il a été réclamé par l'ami qui avait appris par hasard son arrivée.

Mme Gorgen, remarquant que son mari n'avait sur lui ni argent, a supposé que quelqu'un avait abusé de sa malheureuse condition d'esprit pour lui voler ces objets, soit à bord du steamer, soit au Castle Garden, et samedi dernier elle est venue à New-York pour se renseigner à cet égard. Elle n'était pas sans inquiétude de laisser ses enfants sous la garde de leur père, dont le cerveau était évidemment détraqué, mais avant de partir elle a recommandé instamment aux propriétaires de l'hôtel Gieste de veiller sur eux pendant son absence.

Dimanche matin, vers 11 heures, Michael Gorgen a lavé et peigné avec soin deux de ses enfants, leur a fait prendre leurs plus beaux vêtements et les a menés promener. A deux heures de l'après-midi, le petit garçon est rentré seul, et peu après le père est revenu à son tour, seul aussi. On lui a demandé ce qu'était devenue sa petite fille, Minnie, qui était âgée de 4 ans et demi, et il a répondu d'une façon incohérente.

On a pressenti tout de suite un malheur, et des recherches ont été faites dans tout le voisinage. La population entière du village était sur pied, et nul n'apportait plus d'ardeur que l'aliéné lui-même à battre les bois et à fouiller les broussailles. Le dimanche et le lundi, aucun résultat n'a été obtenu. Le mardi, les enfants de l'école publique ont reçu congé pour leur permettre d'aider aux recherches. Ce jour-là, à 2 heures de l'après-midi, le corps de la petite Minnie a été trouvé au pied d'un buisson, à un quart de mille de l'hôtel. Il était recouvert de feuilles, et sa découverte a été due uniquement à l'odeur qui s'échappait du cadavre en décomposition.

Arrêté et mis en présence du corps de sa petite fille, Michael Gorgen n'a manifesté aucune émotion. Il a répondu tranquillement qu'il l'avait étranglée, et que comme elle n'était pas tout à fait morte il lui avait enfoncé à diverses reprises un couteau dans la tête. Puis il avait enfoui le corps sous des feuilles. Quand on lui a demandé la raison de ce crime contre nature, il a haussé les épaules.

Une enquête a été faite par le coroner Preston, d'Amityville. Le prisonnier a comparu devant les jurés et a répondu à leurs questions qu'il n'a jamais tué personne, qu'il n'a jamais eu d'enfant du nom de Minnie et que ses deux seuls enfants sont vivants et en Europe.

Le jury a rendu le verdict suivant : " Nous trouvons que Minnie Gorgen a été malicieusement et délibérément tuée et assassinée par Michael Gorgen, son père, le 24 juin 1877."

A la suite de ce verdict, l'aliéné a été écroué dans la prison de Riverhead, et il a même été question un instant de le lyncher. Ce malheureux sera sans doute examiné par une commission de médecins, et il n'est pas douteux que leur verdict établira le fait—entièrement négligé par celui du jury de coroner—qu'il n'est pas responsable de ses actes.

UNE RELIGIEUSE AGÉE DE 125 ANS.—On lit dans la Correspondencia de Murcie (Espagne) que dans le couvent des Capucines de cette ville, il y a une religieuse de cent vingt-cinq ans. Elle se porte très-bien, suit la règle de la communauté ; se lève tous les jours par tous les temps, à minuit, comme les autres religieuses, et fait tous les exercices de son ordre. Les austérités de la vie claustrale ne sont donc pas aussi meurtrières que la libre pensée le prétend.

Entre un habitué d'un restaurant et le maître d'hôtel : —Un petit goût, votre poisson ! —Vous savez ! la saison des bains, ça sent un peu le monde.

Au Casino de Trouville : Survient une dame outrageusement décolletée. —Comment, s'écrie un baigneur d'un air tout troublé... nous sommes déjà en 1878 ? —Pourquoi ? —Dame !... Puisque voilà l'Exposition universelle.

Au même Casino, le soir, à la sortie, un joueur en accoste un autre. —Monsieur, j'ai acquis la certitude que vous êtes un grec. —Monsieur ! —Ne vous emportez pas !... Je viens vous proposer de nous associer.

A la police correctionnelle : Le président.—Accusé, vous êtes condamné aux frais.

—Mon président, en ce temps de chaleur tropicale, c'est bien aimable de votre part !

Un officier, se promenant dans la chambrée, aperçoit un soldat qui bouche les oreilles, avec ses mains, à un de ses camarades, pendant que ce dernier lit tout haut une lettre. —Que fais-tu donc là ? demande à ce dernier l'officier intrigué.

—Pour ça, mon lieutenant, que je lis à Pitou, qui ne sait pas lire, une lettre de sa payse.

—Et toi, Pitou ?

—Que je bouche les oreilles à mon ami, parce que je veux bien qu'il me lise la lettre de ma payse, mais que je ne veux pas qu'il sache ce qu'il y a dedans.

L'AURÉOLE D'UNE JEUNE MARIÉE.—Durant la journée de samedi, un coiffeur de Levallois, le sieur Prud'homme, chargé de coiffer, le matin de la nocé, une jeune femme qui épousait l'un de ses amis, eut l'idée de lui enduire les cheveux d'une préparation phosphorée.

Pendant le jour, tout alla bien. La mariée sentait un peu l'allumette chimique, mais personne ne reconnut d'une façon bien distincte le parfum spécial.

La nuit vint. Horreur ! Le malheureux Gureau—il s'appelle Gureau—jeta un cri étrange. La tête de sa femme paraissait en feu sur l'oreiller. On eut dit qu'elle était entourée de quelque infernale auréole à la lueur livide.

Quand on accourut, on trouva le mari sans connaissance.

La jeune femme ayant allumé la bougie, on ne devina pas ce qui s'était passé, et ce ne fut que deux heures après qu'on se l'expliqua, quand le mari, revenu à lui, put raconter son aventure.

Prix du Marché de Détail de Montréal.

Table with 3 columns: FARINE, \$ c. \$ c. Items include Farine de blé de la campagne, Farine d'avoine, Farine de blé d'Inde, Sarrasin.

Table with 3 columns: GRAINS, \$ c. \$ c. Items include Blé par minot, Pois, Orge, Avoine, Sarrasin, Lin, Mil, Blé d'Inde.

Table with 3 columns: LÉGUMES, \$ c. \$ c. Items include Pommes au baril, Patates au sac, Fèves, Oignons, Asperges, Laitue.

Table with 3 columns: LAITIÈRE, \$ c. \$ c. Items include Beurre frais, Beurre salé, Fromage.

Table with 3 columns: VOLAILLES, \$ c. \$ c. Items include Dindes, Oies, Canards, Poules, Poullets.

Table with 3 columns: GIBIERS, \$ c. \$ c. Items include Canards sauvages, Pigeons domestiques, Perdrix, Tourtes.

Table with 3 columns: VIANDES, \$ c. \$ c. Items include Bœuf, Lard, Mouton, Agneau, Lièvres.

Table with 3 columns: DIVERS, \$ c. \$ c. Items include Sucre d'érable, Sirop d'érable, Miel, Café, Haddock, Saïndoux, Peaux.

Marché aux Bestiaux

Table with 3 columns: \$ c. \$ c. Items include Bœuf, Vaches, Veaux, Moutons, Agneaux, Cochons.

Table with 3 columns: \$ c. \$ c. Items include Foin, Paille.

LE PHOSFOZONE

contient les composés les plus précieux de Phosphore et d'Ozone. On reçoit des certificats de toutes parts. Le PHOSFOZONE se vend bien. C'est le tonique favori des dames. JAMES HAWKES, Pharmacien de la Place d'Armes, Montréal.

LES ÉCHECS

Adresser les communications concernant les Échecs à M. O. Trempe, No. 512, rue St. Bonaventure, Montréal.

AUX CORRESPONDANTS

Solutions justes du problème No. 36 : MM. Z. Delaunais, H. M., Québec ; A. C., Saint-Jean ; J. E. Giroux, J. L. P., M. Toupin, Dr. D., P. O. Giroux, Montréal ; L. O. P., Sherbrooke ; N. P., Sorel.

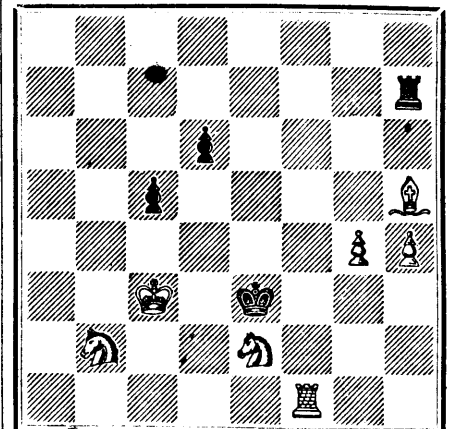
Solutions justes du problème No. 37 : MM. J. A. Casson, Northampton, Mass. ; L. O. P., Sherbrooke ; N. P., Sorel ; Z. Delaunais, H. M., Québec ; A. C., Saint-Jean ; P. O. Giroux, Dr. D., M. Toupin, J. L. P., J. E. Giroux, Montréal.

Nos remerciements à M. Z. Delaunais, Québec, pour l'envoi d'un problème.

PROBLÈME No. 40.

Composé par L. O. P., Sherbrooke.

Noirs.



Blancs.

Les blancs jouent, font échec et mat en 3 coups.

SOLUTION DU PROBLÈME No. 36.

Table with 2 columns: Blancs, Noirs. Solutions for problem No. 36.

PROBLÈME No. 41.

Table with 2 columns: Blancs, Noirs. Solutions for problem No. 41.

Les blancs jouent, font échec et mat en 5 coups.

SOLUTION DU PROBLÈME No. 37.

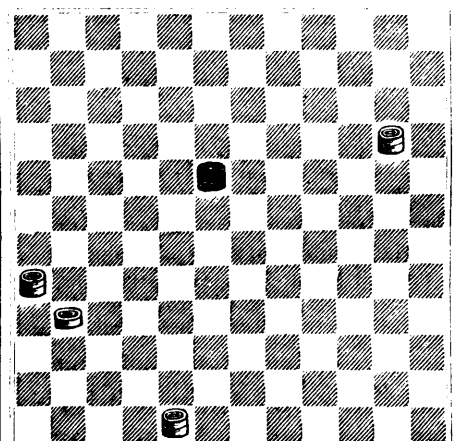
Table with 2 columns: Blancs, Noirs. Solutions for problem No. 37.

LE JEU DE DAMES

Les personnes qui auraient des problèmes à nous envoyer pour être publiés, devront les adresser à l'éditeur du jeu de Dames, bureau de L'Opinion Publique, Montréal.

PROBLÈME No. 82

NOIRS



BLANCS

Les Blancs jouent et gagnent

Comme la solution du problème No. 80 est très-longue, et que le coup, d'ailleurs, n'est pas bien bon, nous la passons sous silence ; en revanche, nous donnerons la semaine prochaine, deux problèmes, qui seront très-compliqués.

MARIAGE

A Détroit, Michigan, le 11 du courant, dans l'église Sainte-Anne, Joseph-David-Arthur Déziel, 60 ans, conduisait à l'autel Mlle Marie-Elmire Lacroix, seconde fille de Henri Lacroix, 60 ans, bourgeois. Le Rév. Messire Ls.-Anselme Déziel, de Lévis, P. Q., frère du marié, donna la bénédiction nuptiale aux époux, qui sont partis le même jour pour Québec.